

E P I T R E.

bles de cette bienveillance particulière, avec laquelle vous les avez toujours distinguez, depuis que vous êtes entré la première fois dans leur Province, aux Etats de laquelle vous avez souvent * assisté pour sa Majesté.

* dix fois.

Mais, MONSIEUR, toute immense que votre bonté a paru jusqu'ici aux peuples de cette grande Monarchie, il ne nous est point permis de douter que votre puissance n'ait une étendue qui luy est proportionnée, puisqu'elle n'a point d'autres bornes que celle du Roy. Cette autorité supérieure que vous avez sur toute la Justice qui est l'ame des Empires, & qui est capable de rendre la Monarchie immortelle par son incorruptibilité, est à la vérité l'ouvrage du plus puissant des Princes de la terre, mais en même tems du plus sage de tous les Rois. De sorte que le jugement que ce grand Monarque a fait de votre personne en vous élevant au comble des dignitez de son Royaume, vous est encore infiniment plus glorieux que toute la puissance qu'il vous a communiquée. Après lui avoir donné durant une longue suite d'années des preuves continuelles de votre intégrité, de votre suffisance, & de votre vertu, vous auriez peut-être été content qu'il en fût demeuré au jugement qu'il faisoit de votre mérite; parce qu'encore que sa puissance soit capable d'élever de petites choses, son jugement n'en peut estimer que de grandes. Mais enfin il fallloit avoir égard à la gloire de son Royaume: & il a voulu joindre en vous sa puissance à son estime, par l'intérêt qu'il avoit de rendre ses Sujets heureux.

La part que j'ay à cette félicité générale, & les justes ressentimens des bontez particulières dont il vous a plu de m'honorer, m'ont fait embrasser avec empressement l'occasion d'en témoigner ma reconnoissance au Public, qui doit être